

iqbal

l'enfant qui n'avait pas peur



Eurozoom et 2d3D Animations
présentent

iqbal

l'enfant qui n'avait pas peur

Un film de Michel Fuzellier et Babak Payami

avec les voix de Bruno Solo et Yuan Le Bolloc'h



France / Italie - 2015 • Durée : 80 min • Visa : 137.470

Sortie le 24 AOÛT

Distribution **Presse**

EUROZOOM

Rachel Bouillon

22, rue La Fayette - 75009 Paris

3, rue du bois de Boulogne - 75116 Paris

Tél. : +33 1 42 93 73 55

Tél. : 06 74 14 11 84

infos@eurozoom.fr

rachel.bouillon@orange.fr

facebook.com/IQBALauCINEMA



Synopsis

iqbal est un petit garçon espiègle et joyeux qui passe son temps entre les jeux avec ses copains, sa petite chèvre adorable et ses superbes dessins.

Un jour, tout va changer...

Son frère tombe gravement malade et il lui faut des médicaments coûteux, trop coûteux.

Croyant bien faire, *iqbal* attend la nuit pour s'écarter vers la ville. Pour aider sa mère et soigner son frère, il n'a pas d'autres solutions que de vendre sa chèvre, le cœur serré...

Mais rien ne se passe comme prévu !

Les personnages

Iqbal

Iqbal est un garçon vivace et intelligent qui veut se rendre utile à tout prix. Croyant pouvoir sauver son frère en travaillant pour lui acheter des médicaments, il se retrouve pris au piège par Guzman, un marchand de tapis peu scrupuleux qui maintient des enfants en captivité dans un atelier de tapis à l'écart de la ville. Avec ses compagnons d'infortune, Iqbal est obligé de travailler sans répit, ne quittant l'atelier qu'à de rares occasions pour aller dans la cour ou le trou (une cache en sous-sol où les enfants sont punis quand ils n'obéissent pas). Il se révèle être un artiste dans la fabrication des tapis, un vrai poète du tissage. Au sein de l'atelier, il est le seul à savoir confectionner un Bangapour bleu. Mais bientôt le petit garçon comprend que quelles que soient les promesses de Guzman, les enfants ne sortiront jamais de cet atelier. Il aura alors comme seul objectif sa libération et celle de ses petits compagnons d'infortune. C'est ainsi qu'un jour, il découvre une ouverture dans le toit de l'atelier. Il s'échappe et retrouve sa chèvre qui l'avait suivi jusqu'à l'atelier. Il arrive jusqu'à la ville où il convainc des renforts de venir l'aider à libérer ses compagnons.



Radjah

Radjah est une petite chèvre offerte à Iqbal par son père. Elle l'accompagne dans toutes ses aventures. Le rôle de Radjah est celui de l'alter ego et du confident. Elle est la présence affectueuse et rassurante, presque un porte-bonheur : lorsqu'ils sont séparés, le monde s'écroule autour d'Iqbal. À l'inverse, lorsqu'il retrouve Radjah, Iqbal récupère force et courage.

Les compagnons d'Iqbal

Dans l'atelier, Iqbal se retrouve avec d'autres enfants, victimes comme lui de la pauvreté et de l'inhumanité de la mafia des tapis. Iqbal se lie d'une amitié particulière pour Fatima. Emerson, quant à lui, est le plus pessimiste. Contrairement à Iqbal, il pense que tout est voué à l'échec et qu'ils ne parviendront jamais à s'enfuir. Chacun des enfants a un caractère bien particulier : Salman est le joyeux de la bande, Fatima la sagesse incarnée et Maria, une des plus jeunes, la plus triste et silencieuse.



Guzman et Sarin

Guzman et sa femme, Sarin, sont les patrons esclavagistes qui exploitent les enfants. Des espèces d'ogres épouvantables au service de la mafia des fabricants de tapis.

Très avide, Sarin tient son mari sous sa coupe de façon sournoise. Elle le pousse toujours à gagner plus d'argent, et le réprimande sans cesse. Guzman, quant à lui, se trouve rapidement déstabilisé lorsque les enfants se rebellent face à ses menaces.



Ashanta

Ashanta est la mère d'Iqbal. Après la fuite de son fils, elle est désespérée et le cherche partout. Elle apparaît régulièrement sous les traits de l'Éléphant dans les rêves d'Iqbal à qui elle a transmis sa ténacité, sa force et son esprit d'initiative.



Les Malikian

Ils dirigent l'association de lutte contre le travail des enfants. Ils organisent des rassemblements et distribuent des tracts. C'est grâce à eux qu'Iqbal réussira à mobiliser la police et sauver ses camarades.



Note d'intention du réalisateur

Par Michel Fuzellier

C'était la première fois que l'on me proposait de mettre en scène un dessin animé adapté d'une histoire vraie.

L'histoire, racontée dans le roman de Francesco d'Adamo "Iqbal, un enfant contre l'esclavage", s'inspire de la vie d'un jeune garçon exceptionnel devenu un symbole mondial de la lutte contre l'exploitation du travail des enfants, le petit Pakistanais Iqbal Masih.

Mais il y a des enfants exploités ailleurs qu'au Pakistan. Ceux-ci sont malheureusement une réalité quotidienne du monde entier car l'esclavagisme moderne n'est plus limité aux pays défavorisés de la planète : il prospère de façon incroyable dans notre monde occidental soi-disant voué au progrès.

Face à ce fléau, j'ai ressenti cette proposition comme un impératif éthique : raconter aux jeunes générations la situation de millions d'enfants de par le monde.

Notre intention n'étant pas de faire un documentaire, mais de raconter une histoire pouvant toucher un jeune public, il était important selon moi de donner au film un caractère universel et, pour ce faire, de le transplanter, sous la forme d'une fable, dans un pays imaginaire.

Car notre but n'est pas de dénoncer telle ou telle culture, mais de raconter aux jeunes l'histoire d'un enfant prodige, un petit paysan qui comprend tout seul l'immoralité de l'exploitation des enfants et dénonce les pratiques odieuses et malheureusement universelles de la société des adultes.

Le réalisateur iranien Babak Payami a apporté des informations précieuses tout en m'aidant en phase d'écriture à éviter les clichés habituels des films occidentaux qui se situent en Orient.



L'histoire se déroule donc dans un lieu imaginaire, les villes n'y ont plus de références géographiques réelles et les abus subis par Iqbal ont des motifs plus compréhensibles pour un jeune public occidental : il n'est plus vendu par ses parents endettés, mais il se livre naïvement à son bourreau pour la noble raison d'acheter des médicaments pour son frère malade.

On ne peut donc tenir le film pour la véritable histoire d'Iqbal Masih, mais il faut le voir comme une histoire inspirée par lui, située dans un monde plus coloré, plus mystérieux et fascinant que le monde réel.

Pour toucher les enfants, pour les sensibiliser au destin des petits esclaves confinés jour et nuit entre quatre murs, sans être décourageant, on devait émusser la dimension oppressante et claustrophobe du contexte. Il fallait prévoir une ouverture sur le monde extérieur, un recours à des institutions, celles qui permettront le sauvetage d'Iqbal et de ses camarades.

Une autre ouverture à l'espoir et au courage est due aux rêves qu'Iqbal fait continuellement, qui le soutiennent et le motivent.

Au début, la tête dans les nuages, nous le voyons rêver d'animaux fantastiques. Mais il se fait artiste lorsqu'il transporte ses visions sur les splendides tapis qu'il tisse.

Devenu prisonnier, alors que ses camarades ne voient que la réalité immuable des choses et le brocardent, Iqbal, le rêveur, l'utopiste, devient un leader qui tente des évasions impossibles et qui réussit, envers et contre tous, à faire libérer ses amis.

Conscient du risque que représentait la rhétorique dans une telle histoire, je me suis employé dans l'écriture du scénario à éliminer toute trace de dialogue apitoyé ou moralisateur, tout discours pompeux au profit d'actions, de rebondissements et de sentiments qui réconfortent le sens logique et la soif innée de justice des enfants et qui permettent aux petits spectateurs de s'identifier et de participer aux aventures des personnages.

Cela nous a amenés à construire des caractères plus complexes qu'ils ne l'étaient dans le roman et à introduire des symboles visuels tels que le Phénix, l'oiseau mythique qui renaît continuellement de ses cendres. Le Phénix devient le symbole de la révolte.

L'esprit de liberté d'Iqbal, nous le savons maintenant, renaîtra toujours.



L'histoire du film, inspirée de la vie d'Iqbal Masih (1983-1995), un jeune esclave travaillant pour le compte d'un fabricant de tapis, fait écho au combat de l'UNICEF contre le travail des enfants.

Iqbal est devenu "Ami de l'UNICEF France".

L'UNICEF France soutient le film et souhaite l'utiliser comme support de plaidoyer pour lutter contre le travail des enfants, en sensibilisant les enfants et les adultes au sort des 168 millions d'enfants qui travaillent encore aujourd'hui à travers le monde.

Ce film se veut être avant tout un récit d'aventure centré sur les valeurs positives de l'amitié et du désir de liberté.

Créé en 1946, l'UNICEF est le Fonds des Nations unies chargé de la protection des enfants dans le monde, en particulier des plus vulnérables. Pour appuyer l'organisation internationale, il existe, dans les pays industrialisés, des comités nationaux tels que l'UNICEF France.

Créé en 1964, l'UNICEF France a 3 vocations :

1. Sensibiliser le public français à la cause des enfants
 2. Contribuer par la collecte de fonds, à l'accroissement des ressources de l'UNICEF pour financer ses programmes de terrain.
 3. Veiller à l'application de la Convention internationale des droits de l'enfant sur le territoire français
- 168 millions d'enfants travaillent encore aujourd'hui dans le monde, parfois dès leur plus jeune âge. L'UNICEF se bat particulièrement contre les pires formes de travail des enfants qui concernent plus de la moitié d'entre eux. Il s'agit, entre autres, des activités liées à la servitude pour dette et au travail forcé, telles que celles pratiquées par les héros du film "Iqbal".



Lutter contre le travail des enfants

Le 12 juin est la Journée mondiale contre le travail des enfants.

- Environ 11% des enfants âgés de 5 à 17 ans – soit 168 millions d'enfants – travaillent dans le monde entier.
- Beaucoup de ces enfants travaillent dans des conditions dangereuses et sont exposés à la violence et aux mauvais traitements. Ils sont privés du droit à l'éducation, leur enfance est compromise, leur santé menacée.

Beaucoup d'enfants qui travaillent sont invisibles.

- Plus de 11 millions d'enfants travaillent comme aides domestiques, dont beaucoup dans des maisons privées. La grande majorité sont des filles.
- Les enfants travailleurs domestiques figurent parmi les plus exploités et maltraités, victimes de discrimination et de violence (y compris de violence sexuelle), d'exclusion de la législation du travail, d'isolement et de longues heures de travail avec peu ou pas de repos ou de congés. Ils sont particulièrement vulnérables à la traite et au travail forcé.
- D'autres enfants sont invisibles parce qu'ils travaillent loin des villes, dans l'agriculture, la pêche, la chasse et la sylviculture. On estime que 59% des enfants travailleurs sont employés dans l'agriculture, un secteur sous-réglementé où les lois en matière de santé et de sécurité sont souvent moins strictes et les instances de dialogue social faibles ou absentes.
- Une proportion importante des enfants travaillant (environ 7%) sont impliqués dans des activités manufacturières et exposés à des conditions dangereuses dans le secteur informel.
- Le recours aux enfants est largement répandu dans les carrières et les mines, en particulier dans les petites exploitations qui opèrent dans l'économie informelle. Les enfants y travaillent de longues heures, transportent de lourdes charges et sont exposés à des conditions dangereuses. Le nombre d'enfants engagés dans ces activités dangereuses est estimé de 1,3 million à 2 millions.
- Dans le monde, l'OIT estime que quelque 22 000 enfants sont tués au travail chaque année.

Les progrès vers l'élimination du travail des enfants sont trop lents.

- Les données montrent une baisse régulière du travail des enfants (168 millions en 2013, contre 215 millions en 2008), mais les progrès sont beaucoup trop lents.
- Au rythme actuel, plus de 100 millions d'enfants seront toujours pris au piège dans le travail des enfants d'ici 2020.



La lutte contre le travail des enfants - Chronologie

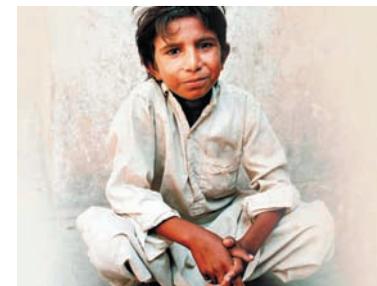
Depuis plus de dix ans, le travail des enfants est reconnu comme une question essentielle des droits de l'homme au travail, aux côtés de la liberté syndicale, du droit à la négociation collective, de l'abolition du travail forcé, de la non-discrimination dans l'emploi et la profession. Cependant, malgré le vaste mouvement de réforme sociale qui s'est développé autour de cette question, il demeure plus de 168 millions d'enfants travailleurs dans le monde, dont au moins 85 millions, chiffre alarmant, sont soumis aux pires formes de travail.

- 1919** La première Conférence internationale du Travail adopte la première Convention internationale contre le travail des enfants, la convention (n°5) sur l'âge minimum (industrie).
- 1930** Adoption de la première Convention (n° 29) sur le travail forcé.
- 1973** Adoption de la Convention (n° 138) sur l'âge minimum.
- 1992** L'Organisation Internationale du Travail établit le Programme international pour l'abolition du travail des enfants.
- 1998** Adoption de la Déclaration de l'OIT relative aux principes et aux droits fondamentaux au travail : liberté syndicale, abolition du travail forcé, fin des discriminations sur le lieu de travail et élimination du travail des enfants. Tous les Etats membres de l'OIT s'engagent à respecter et promouvoir ces principes.
- 1999** Adoption de la Convention de l'OIT (n° 182) sur les pires formes de travail des enfants. Elle attire l'attention du monde entier sur la nécessité d'agir immédiatement pour éradiquer les formes de travail des enfants qui sont dangereuses et nocives pour leur bien-être physique, mental ou moral. Neuf Etats membres de l'OIT sur dix l'ont ratifiée.
- 2002** L'OIT publie son premier Rapport global sur le travail des enfants et institue le 12 juin comme Journée mondiale contre le travail des enfants. L'Organisation soutient plus de 80 pays pour les aider à formuler leurs propres programmes de lutte contre le travail des enfants.
- 2008** L'OIT adopte la Déclaration sur la justice sociale pour une mondialisation équitable qui entérine la signification particulière des droits fondamentaux, notamment l'abolition effective du travail des enfants.
- 2009** Les 183 Etats membres de l'OIT adoptent à l'unanimité le Pacte mondial pour l'emploi comme guide de sortie de la crise économique et de l'emploi. Le Pacte appelle à une vigilance accrue pour parvenir à l'élimination et la prévention d'une hausse du travail forcé, du travail des enfants ou des discriminations au travail.

Source: Le point sur le travail des enfants, Organisation internationale du Travail, 2010

Iqbal, un héros dans la vraie vie

Iqbal Masih n'était encore qu'un petit enfant pakistanais lorsque ses parents l'ont vendu pour éponger la dette familiale, contractée lors du mariage de son frère. À quatre ans, Iqbal rejoint une de ces fabriques de tapis qui exploitent près de huit millions d'enfants pour la finesse de leurs doigts aptes à réaliser les fameux tapis d'Orient. Pendant six ans, il travaille comme un esclave, les chevilles blessées par de lourdes chaînes. À dix ans, il a les mains ravagées d'avoir noué douze heures par jour de précieux tapis revendus à prix d'or en Occident. Un jour de 1993, son calvaire prend fin grâce à Eshan Khan, président de la ligue contre le travail des enfants (BLLF).



À l'âge de 10 ans, son libérateur l'arrache donc de son métier à tisser pour lui redonner le goût de vivre et la rage de se battre. Iqbal devient alors le symbole de cette jeunesse martyrisée. Il rejoint le Front de Libération du travail des enfants et participe à leur campagne, devenant bientôt le porte-parole de l'enfance exploitée. Orateur de talent, il parcourt le monde pour alerter l'opinion internationale sur les conditions de travail inhumaines imposées à des millions d'enfants du Pakistan, de l'Inde, du Bangladesh et d'ailleurs. "Nous nous levons à 4 heures du matin et travaillons enchaînés durant 12 heures... n'achetez pas le sang des enfants !" s'écrie Iqbal dont l'appel bouleverse les consciences.

En janvier 1995, il participe à une Convention contre l'esclavage des enfants à Lahore. Il se rend en Suède et aux États-Unis, où il reçoit un prix de la firme américaine Reebok et déclare vouloir utiliser cet argent pour suivre des études d'avocat.

Sous la pression internationale, le gouvernement pakistanais ferme plusieurs dizaines de fabriques de tapis et trois mille petits esclaves sortent ainsi de l'oubli. "Je n'ai plus peur de mon patron", déclare Iqbal qui se rend désormais à l'école de son village, "maintenant c'est lui qui a peur de moi"... Mais l'enfant n'aura pas le temps de goûter à sa liberté.

Alors qu'il n'a que 12 ans, il meurt assassiné sur son vélo, le corps criblé de plomb gisant sur la lande de Chapa Kana Mill, près de Lahore (Pakistan). Il avait reçu des menaces de la "mafia de l'industrie du tapis" comme l'affirmait Eshan Kahn. La police pakistanaise écrira dans son rapport : "l'assassinat résulte d'une dispute entre un paysan et Iqbal". Histoire sordide d'un porte-parole qui devenait gênant. Les pistes de ce meurtre sont brouillées alors que la Commission des droits de l'homme du Pakistan a "adopté" la version de la police.

Grande âme au sourire d'enfant, Iqbal a réussi sa mission : nous pouvons aujourd'hui nous appuyer sur lui pour avancer. "Il était si courageux, disait Khan, vous ne pouvez imaginer"...

L'histoire d'Iqbal Masih n'est hélas pas un cas unique.

L'afflux de réfugiés, dont beaucoup sont des enfants, sont pour nombre d'entre eux également victimes de mafias de trafiquants et d'esclavagistes.

Ces enfants réfugiés et migrants non-accompagnés en Europe, sont terriblement vulnérables aux abus, trafics, et exploitation, et leur nombre a atteint le triste record de 95 000 l'année dernière. Interpol estime qu'1 enfant réfugié et migrant non-accompagné sur 10 n'est pas recensé ou est porté disparu, mais les chiffres réels sont certainement plus élevés. En Slovaquie, par exemple, plus de 80% des enfants non-accompagnés ont disparu des centres d'accueil, et en Suède plus de 10 enfants sont portés disparus chaque semaine.

Enfin en 2016, 4 700 enfants non-accompagnés ont été portés disparus en Allemagne.

Le film est librement inspiré du roman "Iqbal, un enfant contre l'esclavage" de Francesco D'Adamo. Editions Livre de poche jeunesse



La musique du film

La musique de fin a été composée spécialement pour le film par le trio pop rock, LSX. Touché par l'histoire d'Iqbal et travaillant déjà pour le cinéma, le trio a écrit la chanson "Sans hasard", porteuse d'espoir à l'image du héros. Les arrangements du titre sont signés Christophe Battaglia

Chanson "Sans Hasard"
Composée et interprétée par LSX
Bertrand Mineur, Romain Mineur,
Jonathan Chabroux
Réalisation Christophe Battaglia
© 2015 - LSX



Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'h

Filmographie Sélective Bruno Solo

2016 : UN HOMME D'ÉTAT de Pierre COURREGÉ
2015 : ÊTRE de Fara SENE
2014 : BRÈVES DE COMPTOIR de Jean Michel RIBES
2013 : LA VÉRITÉ SI JE MENS ! 3 de Thomas GILOU
2010 : 600 KILOS D'OR PUR d'Éric BESNARD
2007 : PUR WEEK END de Olivier DORAN
2006 : MON COLONEL de Laurent HERBIET
2005 : ESPACE DÉTENTE de Bruno SOLO et Yvan LE BOLLOC'H
2003 : LIVRAISON À DOMICILE de Bruno DELAYGHE
2001 : LA VÉRITÉ SI JE MENS ! 2 de Thomas GILOU
2000 : JET SET de Fabien ONTIENTE
1998 : RESTONS GROUPÉS de Jean-Paul SALOME
1997 : LA VÉRITÉ SI JE MENS ! de Thomas GILOU



© Smbad Briant

Filmographie Sélective Yvan Le Bolloc'h

2009 : LE SÉMINAIRE de Charles NEMES
2007 : LE BÉNÉVOLE de Jean Pierre MOCKY
2005 : ESPACE DÉTENTE de Bruno SOLO et Yvan LE BOLLOC'H
2003 : LES CLEFS DE BAGNOLE de Laurent BAFFIE
2001 : J'AI FAIM !!! de Florence QUENTIN
2000 : ON FAIT COMME ON A DIT de Philippe BERENGER



© Bruno Tobacén

À propos du producteur : 2d3D Animations

Créée en 1999 par Malika Brahmî et Florent Mounier, 2d3D Animations a participé à la fabrication de longs métrages d'animation pour le cinéma et de séries d'animation pour la télévision.

2016 : Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur (France / Italie) de Michel Fuzellier et Babak Payami
2014 : Minuscule, la vallée des fourmis (France) de Thomas Szabo et Hélène Giraud
2013 : Pinoocchio (Italie / Luxembourg / France / Belgique) de Enzo D'Alò
2011 : Emilie Jolie (France) de Francis Nielsen et Philippe Chatel
2009 : 3 amis mènent l'enquête (Allemagne / France / Italie) de Tony Loeser, Jesper Møller
2006 : Astérix et les Vikings (France) de Stefan Fjeldmark, Jesper Møller

Depuis 2010, la société a passé un cap important en devenant producteur délégué majoritaire et initiateur de projets d'envergure internationale avec Le réveil du Zéphire, Mission Océans, le jeu et Mission Océans, la série.

Société de production française et indépendante, elle tend à développer et créer des œuvres d'animation pour la jeunesse diffusées au niveau international.

Michel Fuzellier

Réalisateur

Né en France en 1944, il part en Italie en 1965 après avoir terminé des études classiques au lycée Henri IV à Paris. Il travaille depuis 1964 à Milan comme animateur pour plusieurs studios : "Cartoons Film", "Paul Casalini & C.", "Orti Studio" ou encore "Bozzetto".

Après avoir effectué son service militaire en France, il retourne en Italie en 1968 où il travaille pour la RAI pendant trois ans dans l'émission pour enfants "Qui c'est qui le sait?" comme caricaturiste. Illustrateur et réalisateur indépendant, il fonde en 1970 le groupe "Studio Ink".

C'est avec ce groupe devenu historique qu'il réalise de nombreux films publicitaires et participe à la série TV "Jackson Five" de Bob Balser.

Il fait aussi des illustrations pour des magazines pour adultes comme "PlayBoy" et "II Mondo".

Il fonde avec Walter Cavazzuti, en 1980, le studio Quick Sand Productions, maison de production indépendante de films d'animation.

Il a dirigé et réalisé jusqu'à ce jour quelques 300 films dont 250 produits sous le sigle QUICK SAND qui lui ont valu de nombreuses récompenses en festivals et manifestations professionnelles. Michel Fuzellier a été secrétaire puis vice-président de l'Association Italienne des Illustrateurs.

Filmographie sélective

2002/2003

OPOPOMOZ d'Enzo D'Alò – recherches décors et réalisation

2000/2001

MOMO d'Enzo D'Alò - recherches décors et réalisation

1998/1999

LA MOUETTE ET LE CHAT d'Enzo D'Alò – recherches décors et réalisation

1995

LA FLÈCHE BLEUE d'Enzo D'Alò' – layout

HELP? De Bruno Bozzetto – layout

MOON AND THE OTHER de Maurizio Nichetti – effets spéciaux

1990

TO WANT TO FLY de Maurizio Nichetti – Directeur artistique et réalisateur des effets spéciaux.

Festival International de Montréal: prix du public et de la critique

Babak Payami

Co-Réalisateur

Né en 1966 en Iran, Babak Payami, grandit en Afghanistan et au Canada.

Après une absence de presque 20 ans, il retourne en Iran, en 1998, où il fonde l'Institut du film de Payam. Il écrit, produit, et réalise trois longs métrages jusqu'en 2003.

Avec Payam Films, il a financé et produit plusieurs courts métrages et documentaires. Il forma également un groupe de blues moderne et une société de production théâtrale.

Il mit également en place des installations modernes de post-production grâce auxquelles il pu former de nouveaux réalisateurs et techniciens du cinéma.

Depuis, Payam Films a produit trois films en Iran.

"One more day", le premier film de Babak Payami, fut présenté en avant-première au Festival de Berlin en 2000.

Puis en 2001, "Secret Ballot" est présenté en avant-première au Festival de Venise.

Le troisième long métrage de Babak Payami "Silence between two thoughts" fut tourné à l'Est de l'Iran près de la frontière pakistanaise et afghane.

Après la confiscation des éléments originaux du film, Babak s'arrange pour reconstruire le film à partir des fichiers informatiques qu'il a pu sauver de la perquisition de ses bureaux en Iran et réussit à montrer le film sur format vidéo à l'Upstream Competition de Venise en 2003.

Depuis, Babak Payami s'est attaché à tourner hors d'Iran.



Liste technique

Réalisé par Michel Fuzellier et Babak Payami
Écrit par Paolo Bonaldi, Lara Fremder, Michel Fuzellier,
Babak Payami

Producteurs Délégués Franco Serra, Malika Brahmi

Musique Patrizio Fariselli

Montage Giacomo Manzotti

Design sonore / Sound design Daniele Tuccari

Assistants Réalisateurs Florent Mounier, Giacomo Manzotti

Direction artistique Michel Fuzellier

Création des personnages Michel Fuzellier, Chiara Molinari, Serge Elissalde

Création des décors Guido Cesana, Marco Martis, Michel Fuzellier

Design "rêves d'Iqbal" Valeria Petrone

Direction de production Nicoletta Cadorini, Xavier Gardel

Chefs Compositeurs Giulia Tirelli, Alexandre Aury

Direction animation 3D Enrico Ferraris, Michel Fuzellier

Direction animation 2D Chiara Molinari, Giacomo Manzotti

Direction artistique et Casting voix Céline Ronte

Une production 2D3D ANIMATIONS

En coproduction avec GERTIE et MONTPARNASSE PRODUCTIONS

Distribution EUROZOOM

Liste artistique

BRUNO SOLO	Guzman
YVAN LE BOLLOCH	Médecin / Kabir
VICTOR QUILICHINI	Iqbal
JACQUES BOUANICH	Hakeem
AUDREY SABLE	Ashanta / Emerson
JUAN LLORCA	Aziz / Tarik / Badaud 1 / Gardien
GAUTHIER BATTOUE	Karim
KINZ MOUNIER	Salman
CLARA QUILICHINI	Fatima / Lapin / Tigre
GWENÆLLE DAVID	Garçon / Vendeuse / Femme / Statue / Journaliste
CAROLINE MOZZONE	Fille / Femme / Voix radio / Radjah / Ben / Maria
SERGE BIAVAN	Boucher / Badaud / Éléphant / Caporal
PHILIPPE SOLLIER	Speaker / Hommes / Pompier / Maalouf
YANN GUILLEMOT	Lapin rose / Badaud / Gardien / Père d'Iqbal / Chauffeur car
XAVIER FAGNON	M. Flat / M. Malikian / Marchand
CÉLINE MELLOUL	Ariane Malikian / Écolier / Mme Flat
MAÏK DARAH	Sarin / Femme âgée
PATRICK MESSÉ	Marchand / Vieillard / Policier

Les voix ont été enregistrées à l'auditorium de PISTE ROUGE



DIRECTION PRÉSENTE UNE PRODUCTION 2D3D ANIMATIONS UN FILM DE MICHEL FUZELLIER ET BABAK PAYAMI AVEC LA PARTICIPATION DE BRUNO SOLO ET YVAN LE BOLLOCH. UN LIBRARIEN INSPIRÉ DU ROMAN "IQBAL, UN ENFANT CONTRE L'ÉCLAIRAGE" DE FRANCESCO GOMI. ÉDITIONS HACHETTE EN COPRODUCTION AVEC GERTIE ET MONTPARNASSE PRODUCTIONS. SCÉNARIO PRODUCTIONS, L. BARRABOL, MICHEL FUZELLIER, BABAK PAYAMI. MUSIQUE PRÉLUDÉE PAR PATRIZIO FARISELLI. RÉGIE GÉNÉRALE FRANCESCO GOMI. MUSIQUE ANIMÉE DANS LE CADRE DU PÔLE IMAGE MAGELIS AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE ET DE LA RÉGION POITOU-CHARENTES. AVEC LE SOUTIEN DE L'AGENCE NATIONALE POUR LA COHÉSION SOCIALE ET L'ÉGALITÉ DES CHANCES, L'ACS, FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ.



Avec le soutien l'Agence Nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances – L'Aesé – Fonds Images de la diversité.

Avec la participation du CNC

Dans le cadre du Pôle Image Magelis, avec le soutien du Département de la Charente et de la Région Poitou-Charentes

© 2015, Gertie – 2d3d Animations – Montparnasse Productions

